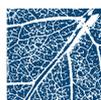


Hes·so



LOCAL / GLOBAL



HETS·FR

HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL FRIBOURG
HOCHSCHULE FÜR SOZIALE ARBEIT FREIBURG

JOURNAL DE LA RECHERCHE

IMPRESSUM

Comité de rédaction

Annamaria Colombo, Michela Villani et Nelly Plaschy-Gay

Conception visuelle et mise en page

Florian Cuennet, Donc Voilà

Photographies couverture

Shakir Taenaz, HETS Fribourg

Impression

HETS-FR, septembre 2023

Contact Journal

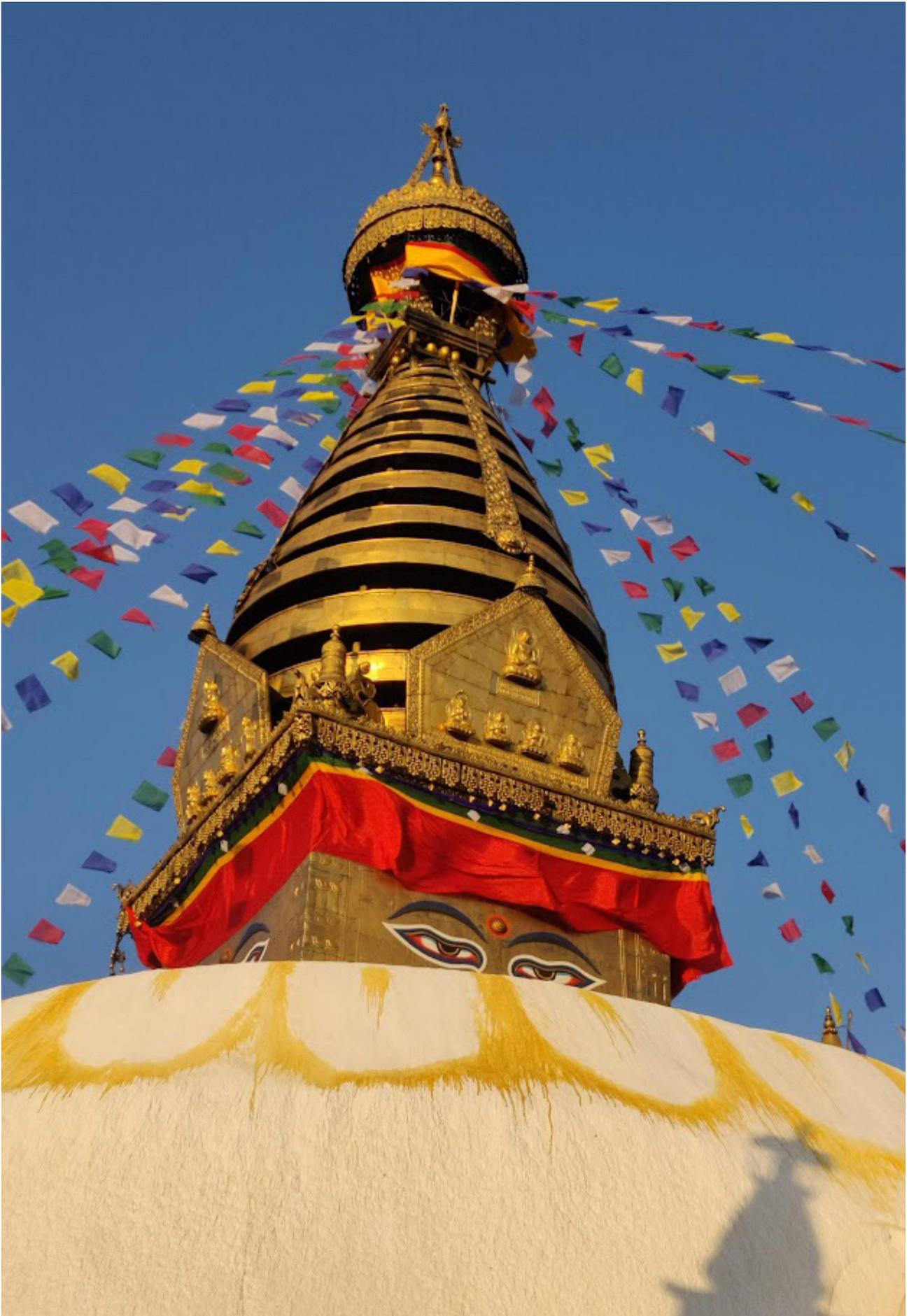
patricia.berset@hefr.ch

Ont contribué à ce numéro

Annamaria Colombo, Michela Villani, Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga, Swetha Rao Dhananka, Frédérique Leresche, Taenaz Shakir et Marita Hofstetter, Margot Demierre et Sevda Özdemir, Myrian Carbajal, Geneviève Piérart, Patricia Berset et Nelly Plaschy-Gay

Table des matières

- 5** S'ouvrir à l'international pour agir localement
 - 7** Repenser le travail social à l'ère de la globalisation
 - 8** Regards croisés : interviews de Taenaz Shakir & Marita Hofstetter et de Margot Demierre & Sevda Özdemir
-
- 12** Global/Local: Projets, recherches en cours et programmes de recherche
 - 14** La HETS Fribourg dans le monde (étudiant·es et collègues)
 - 16** Communications, conférences & interventions
 - 18** Publications
-
- 20** Agenda



Temple Bouddha Stupa, Vallée de Katmandou

PHOTO TAENAZ SHAKIR

S'ouvrir à l'international pour agir localement

Ce numéro du Journal de la recherche est consacré à la thématique de l'internationalisation de l'enseignement et de la recherche en travail social. En effet, la Loi fédérale sur les hautes écoles spécialisées LHES du 6 octobre 1995 inscrit à l'art. 3 les relations internationales comme une mission à part entière, au même titre que la formation initiale et continue, la recherche et les prestations de service. Or, si on articule cette mission avec celles de l'enseignement et de la recherche en travail social, il ne s'agit pas de considérer l'internationalisation comme une fin en soi, mais comme un moyen de promouvoir le développement d'un travail social qui tient compte des enjeux culturels, sociaux et environnementaux au niveau mondial, dans une perspective de justice sociale, de développement durable et d'éducation à la citoyenneté démocratique. C'est pourquoi la HETS Fribourg s'est dotée d'une politique d'internationalisation, qui vise à faire de cet enjeu une responsabilité collective qui traverse toutes les missions de l'école. En effet, les Hautes écoles sont influencées par des processus de mondialisation et de globalisation et elles y contribuent à leur tour. Elles utilisent des savoirs existants, produits dans les différentes parties du monde, et elles produisent des savoirs innovants, tout comme elles contribuent à la circulation internationale des savoirs.

francophones, nous avons réfléchi à la contribution que peut amener le travail social aux crises. On pense aux crises mondiales et très médiatisées, comme la pandémie de Covid-19, la guerre en Ukraine et, plus récemment, les émeutes en France, ainsi que dans certaines villes de Suisse, notamment. Mais il y a aussi les crises plus silencieuses, vécues dans le quotidien discret des personnes plus précarisées de nos sociétés. S'ouvrir vers les pratiques internationales, faire dialoguer les différents savoirs et apprendre des réflexions des un·es et des autres permet de renforcer une posture créative et enrichie qui peut notamment être mise au service des enjeux locaux qui concernent le travail social.

Annamaria Colombo

professeure HES et doyenne Ra&D

**« Il y a aussi les crises
plus silencieuses,
vécues dans le quotidien
discret des personnes
plus précarisées de
nos sociétés. »**

La participation de plusieurs collègues au congrès de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche de l'Intervention Sociale (AIFRIS) qui a eu lieu à Paris du 3 au 7 juillet 2023 en est un bon exemple. Avec des collègues enseignant·es, chercheur·es et professionnel·les de terrain venu·es du Québec, de la France, de la Belgique, de la Suisse et d'autres pays



Repenser le travail social à l'ère de la globalisation

LA PERSPECTIVE GLOBALE ET LOCALE DU TRAVAIL SOCIAL: QUAND LA GLOBALISATION DU MONDE CONTEMPORAIN INTERROGE LE TRAVAIL SOCIAL COMME DISCIPLINE, PRATIQUE ET POSTURE

De quelle manière la mondialisation questionne la définition du travail social? Alors que les échanges économiques, culturels et politiques se mondialisent, les travailleurs et travailleuses sociales doivent naviguer dans un paysage complexe où les problèmes sociaux traversent les frontières et sont souvent interconnectés. Cette réalité exige une compréhension approfondie des dynamiques mondiales, tout en tenant compte des spécificités locales et des contextes dans lesquels le travail social est pratiqué.

La globalisation est considérée comme un processus multiple «omniprésent, multidimensionnel, ambigu et complexe» liée à la «compression du temps et de l'espace» (Harvey, 2001). C'est autour de nos perceptions de ses catégories, temps et espaces que nous organisons et reconfigurons nos perceptions de notre quotidien et du monde. Elle peut aussi être considérée comme une dialectique constante entre le global et le local.

Dans la perspective globale, on examine les facteurs et les enjeux qui concernent l'ensemble d'un système (organisation, communauté ou question mondiale). Il s'agit de prendre en compte les dynamiques internationales, les interconnexions entre les différents acteurs et leurs impacts à grandes échelles. La perspective locale prend en considération les contextes locaux, les besoins des personnes et/ou de communautés spécifiques tout comme les facteurs qui influencent les expériences quotidiennes.

Cette dialectique fait alors émerger une compréhension plus fine des structures à la source des inégalités, les logiques de pouvoir et les dynamiques de domination. Les concepts de colonialité, de décolonisation, de Sud Global et de Nord global émergent notamment de cette dialectique. Ils en sont l'une des clefs d'analyse pour opérer un décentrement du regard qui est à la fois théorique, pratique et méthodologique.

Le travail social est aussi traversé par ces dynamiques, car c'est une discipline qui s'étend au-delà des frontières nationales, transcendant les différences culturelles et géographiques pour s'attaquer aux défis sociaux complexes.

Comme profession dédiée à la promotion du bien-être, de la cohésion sociale et à la défense des droits de l'homme,

le travail social s'impose non seulement comme une pratique adaptée et en phase avec un contexte local, mais également comme une force mondiale.

En effet, actuellement plus de 147 pays adhèrent à la Fédération Internationale des Travailleurs Sociaux (IFWS), ce qui représente une communauté de plus de 5 millions de travailleurs et travailleuses sociales. Ce réseau mondial, guidé par le principe fondamental du travail social, vise à promouvoir la justice sociale, l'égalité et le respect des droits humains.

Ce numéro explore les défis et les opportunités de la perspective globale du travail social, mais aussi ses limites, en mettant en évidence les interconnexions entre les acteurs et actrices du Global Nord et du Global Sud. Plusieurs expériences et travaux réalisés par les collaborateurs·trices de la HETS-FR montrent de quelles manières et en quoi cette perspective peut enrichir la pratique du travail social.

Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga
professeure HES

Swetha Rao Dhananka
professeure HES

Frédérique Leresche
collaboratrice scientifique

RÉFÉRENCES:

Harvey, D. (2000) «Time-Space Compression and the Postmodern Condition», pp. 82-91, in David Held and Anthony McGrew (Éd.), *The Global Transformation Reader*, Polity Press, 2000.

Dimitrova, (2005) «Le «jeu» entre le local et le global: dualité et dialectique de la globalisation», *Socio-anthropologie* [En ligne], 16 | 2005, mis en ligne le 24 novembre 2006, consulté le 28 juin 2023. URL: <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/440>; DOI: <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.440>

Heather Voisey et Tim O'Riordan, «Globalization and Localization» in: Tim O'Riordan, *Globalism, Localism and Identity*, London, Earthscan Publications, 2001, p. 37

Regards croisés

L'ENTRETIEN AVEC DEUX DOCTORANT·ES¹ DONT L'AFFILIATION INSTITUTIONNELLE OU LE TERRAIN SE SITUENT DANS DES CONTEXTES NATIONAUX ÉLOIGNÉS OFFRE UNE PERSPECTIVE SUR LES ENJEUX, LES DIFFÉRENCES ET LES POINTS DE CONVERGENCE DU TRAVAIL DE RECHERCHE DOCTORALE.

Entretien réalisé par **Michela Villani (MV)**, adjointe à la Ra&D, avec **Marita Hofstetter (MH)**, doctorant·e à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et à la HETS-FR depuis 2022, qui va réaliser son terrain à Lausanne et Lugano, et avec **Taenaz Shakir (TS)** qui mène son doctorat depuis avril 2022 dans le cadre d'une recherche FNS et qui a récemment réalisé son terrain au Népal.

MV: Quelle est votre relation avec le terrain du point de vue géographique et linguistique? Qu'est-ce que vous étudiez dans vos recherches?

TS: La relation avec le terrain de recherche est complexe je dirais... parfois on l'aime, parfois on se demande qu'est-ce qu'on fait ici! La relation avec la langue aussi, car malheureusement je ne parle pas le népalais. Je parle l'hindi, ce qui me permet de comprendre une partie de choses, mais pour la recherche, ce n'est pas suffisant, c'est important d'avoir un bon traducteur qui respecte ce qui est dit sans en rajouter trop... ça soulève pas mal de défis! Donc la langue est la première difficulté. La deuxième, c'est de travailler sur un thème comme les déchets, ce qui n'est pas simple. Je suis confrontée à la pauvreté extrême, ce qui soulève d'autres questions: à la fin de la recherche j'obtiendrai un doctorat, mais quel est le bénéfice pour les personnes qui vivent sur place? Je suis très reconnaissante aux personnes qui acceptent de me parler. Ce sont souvent de personnes très pauvres, qui gagnent parfois Frs 2.- par jour. Elles m'offrent leur temps, j'essaie de rester très humble, car moi je ne leur donne rien...

MH: Mon terrain n'a pas encore démarré! Il se déroulera en Suisse, entre les cantons de Vaud et du Tessin. Les langues de travail seront le français et l'italien, qui est ma langue maternelle. Les termes utilisés ne sont souvent pas les mêmes tant au niveau de la signification que de l'assignation et cela aussi soulève des nombreux défis. Je m'intéresse à la manière dont les jeunes arc-en-ciel entre 14 et 25 ans s'approprient des espaces urbains. Ma recherche porte sur la socialisation juvénile, les espaces urbains et les questions LGBTIQ+. Par jeunes arc-en-ciel, j'entends tout_e jeune qui se reconnaît dans une orientation sexuelle et/ou affective autre qu'hétérosexuelle et/ou une identité de genre autre que cisgenre.

¹ Le tiret bas, ou gender gap (·) signale un espace entre le féminin et le masculin, afin que toute personne ne se reconnaissant pas dans un système de genre binaire soit incluse.



Taenaz Shakir et Marita Hofstetter

PHOTO MICHELA VILANI

MV: Quelle est votre posture sur le terrain et comment celui-ci affecte qui vous êtes?

TS: Pour moi c'est très particulier! Une anecdote: le traducteur qui m'accompagne sur le terrain me présente comme une «chercheuse Suisse». Quand ils me voient en tant que femme à la peau brune, souvent ils disent «Vous n'avez pas l'air Suisse!». Alors je dis que je viens de l'Inde. Mais cela n'aide non plus, il y a un rapport ambigu entre le Népal et l'Inde et beaucoup de préjugés. Culturellement, le Népal et l'Inde sont très proches, mais il y a un rapport de subordination entre ces deux pays. Je n'étais pas complètement consciente avant d'y avoir été confrontée.

MH: Pour ma part, je fais une thèse en partenariat avec l'UQAM, ce qui me permet de me confronter avec d'autres expériences et théories. La collaboration avec le Québec, que ce soit à travers les échanges que je peux avoir avec les collègues de doctorat, le comité de thèse ou par la codirection de thèse, me permettent de nourrir la réflexion, de m'enrichir avec d'autres manières de faire, y compris dans la construction de mon sujet de thèse. Ma posture sur le terrain, est une posture de chercheur_e insider, ce qui m'amène à devoir résoudre les tensions entre l'entrée et la familiarisation avec le terrain ou la proximité avec les jeunes d'un côté et la mise à distance de mon expérience personnelle de l'autre côté afin de garantir un regard critique sur ce que j'étudie.

**MV: Comment vos recherches permettent de faire dialoguer ces divers mondes? Y a-t-il une circulation des savoirs?**

TS: Pour moi, il ne s'agit pas d'exporter un savoir académique vers le terrain. Je suis intéressée à comprendre comment les personnes que je rencontre au Népal articulent les concepts et l'adaptent à leurs contextes. Parfois, c'est très différent la manière de mettre en pratique des concepts tels que la démocratie, la justice sociale. Si on se limite à comparer comment ça se passe en Suisse et là-bas, on pourrait conclure en disant que leurs institutions ne fonctionnent pas, mais comme je viens de là-bas je sais que c'est plus complexe. Je pense que cela aide à réduire ce biais d'incompréhension. On ne peut pas utiliser les mêmes lunettes pour regarder les choses ici en Suisse et là-bas. J'espère vraiment qu'avec mon doctorat, je pourrai rendre service à la population au Népal.

MH: C'est mon espoir! Dans les derniers 10-15 ans environ, plusieurs sujets LGBTIQ+ ont été inscrits dans l'agenda politique de la Suisse. Certains cantons ont fait preuve de plus d'innovation que d'autres, notamment le canton de Vaud. Il y a sans doute une volonté de faire évoluer certaines pratiques au sein des politiques publiques, mais aussi dans le travail social. De plus, je pense que c'est dans le dialogue entre la recherche et l'intervention que les pratiques et les politiques peuvent évoluer dans le sens d'une meilleure protection et reconnaissance des personnes arc-en-ciel, et donc également des jeunes arc-en-ciel.

L'ENTRETIEN AVEC DEUX ÉTUDIANTES DE LA HETS-FR AYANT RÉALISÉ UNE EXPÉRIENCE DANS UN AUTRE PAYS, QUE CE SOIT DANS LE CADRE D'UNE MOBILITÉ DE LA SUISSE VERS L'ÉTRANGER OU DANS LE CADRE D'UNE ÉTUDIANTE ÉTRANGÈRE VENANT EN SUISSE, RÉVÈLE LES DÉFIS RENCONTRÉS AUSSI BIEN EN SUISSE QU'À L'ÉTRANGER, MAIS AUSSI LA RICHESSE D'UNE TELLE EXPÉRIENCE.

Entretien réalisé par **Michela Villani (MV)**, adjointe à la Ra&D, avec **Margot Demierre (MD)**, étudiante ayant terminé son Bachelor à la HETS-FR après avoir réalisé son stage en Inde entre février et juillet 2022 et avec **Sevda Özdemir (SÖ)**, actuellement en 2^e année de Bachelor à la HETS-FR, dans le cadre du programme AlterEgauZ.

MV: Quelle est votre expérience d'échange international, pouvez-vous nous raconter comment cela s'est-il passé et en quoi a consisté l'échange ?

MD: Il s'agissait de mon stage final de formation pratique 2 dans le cadre de ma formation Bachelor à la Haute école de travail social. J'ai décidé de profiter du programme Mobilité Internationale et j'ai pu trouver une place de stage en Inde, à New Delhi, dans la capitale. J'ai été prise dans une ONG qui s'appelle Salaam Baalak Trust. C'est une ONG qui accueille des enfants de rue. J'étais surtout dans un foyer où sont accueillies des filles, car ce sont des foyers séparés filles/garçons. Je suis restée 6 mois et je les aidais dans leurs tâches quotidiennes. Il y avait environ 60 filles âgées de 6 à 18 ans. Malheureusement, elles n'étaient pas toutes scolarisées, je ne sais pas exactement pourquoi, certaines n'avaient pas la chance d'être scolarisées et donc elles restaient au foyer toute la journée. Comme la plupart des gens là-bas parlaient seulement hindi, la langue locale, j'ai suivi des cours! Avec mes collègues, je pouvais parler en anglais, les enfants parfois avaient déjà de bonnes bases en anglais, donc je communiquais quand même principalement en anglais.

SÖ: Moi je fais mon échange en Suisse! Je suis arrivée en 2018 comme réfugiée. Je suis née en Turquie, j'ai grandi là-bas et j'y ai fait des études en journalisme à la Faculté de communication. Travailler comme journaliste était mon rêve d'enfance, mais je ne pouvais pas travailler librement en Turquie, comme je suis une activiste des droits humains: j'ai été obligée de changer de domaine. J'ai fait une autre formation pour devenir enseignante spécialisée avec les enfants défavorisés. J'ai travaillé deux ans dans une école spécialisée dans le public. C'était une magnifique expérience pour moi! Mais à cause de mes activités de militante, j'ai été condamnée à 6 mois de prison. J'ai décidé alors de quitter mon pays et de venir en Suisse. Quand je suis arrivée ici, ce qui m'a marqué le plus c'est l'énorme déqualification que j'ai expérimentée. Ça a été un choc: mes diplômes ne valaient plus rien. Je me suis retrouvée requérante d'asile d'abord, après réfugiée, j'ai attendu 2 ans mon permis. J'ai perdu toutes mes compétences, mes capacités, mon pouvoir. J'ai dû apprendre la langue. Et quand on m'a parlé du projet AlterEgauZ à la HETS, je me suis dit: voilà une chance pour pouvoir recommencer à faire ce qui me plaît! Mais c'est difficile de repartir à zéro! Quand je suis arrivée, j'avais 28 ans, j'avais des diplômes, un métier, un statut. Maintenant j'ai 33 ans et je suis étudiante...



Margot Demierre et Sevda Özdemir

PHOTO MICHELA VILANI

MV: Quels étaient les objectifs de votre échange et quelles étaient vos attentes ?

MD: Durant ma scolarité, j'ai eu la chance de faire deux séjours linguistiques en Allemagne et au Chili. Ce sont des expériences que j'ai adorées, mais très challengeantes : aller du connu vers l'inconnu. Je sentais déjà lors de ma première formation pratique que c'était le moment de partir, mais il y a eu le COVID-19 et je ne suis pas partie. Il y a aussi le fait que mon copain a postulé au DFAE, il a été pris et il est parti en Inde : c'est aussi ça qui a motivé mon choix de l'Inde. Mes objectifs étaient au niveau professionnel, j'avais envie de découvrir des nouvelles façons de travailler, d'aborder le travail social, de découvrir comment on fait ailleurs, dans un autre contexte. Et je me réjouissais beaucoup de découvrir une nouvelle culture. J'ai postulé dans une ONG qui travaille avec des enfants de rue, car c'était une population que je ne connaissais pas et que j'avais envie de découvrir !

SÖ: Pour moi, c'est difficile d'expliquer, car venir en Suisse n'était pas vraiment un choix volontaire. J'avais ma vie d'avant qui était bien, financièrement c'était facile, j'avais mes proches, mes ami·es, j'avais mon statut dans mon école. Mais le problème était de voir toutes les inégalités sur place et pour moi, c'était impossible de rester à côté et profiter de ma vie et de mon salaire. Voilà pourquoi j'ai eu des problèmes et je suis venue ici. Et là en Suisse, j'ai dû redevenir étudiante, il n'y avait pas d'autres alternatives, le système me l'imposait. Et j'ai accepté de redevenir étudiante pour quelque chose que j'aime. Je me suis dit que c'était un challenge de refaire les examens, les notes, voir les profs, car les études que j'ai faites sont universitaires et, en Turquie, le travail social ce n'est pas une formation universitaire.

**MV: Qu'est-ce que vous reprenez de cette expérience et comment elle vous a changées ?**

MD: En Inde, j'ai dû beaucoup faire preuve d'autonomie, ce n'était pas facile. Je retiens qu'on peut se sentir vraiment impuissante devant certaines nouveautés : le système des castes, la condition de la femme, etc. Il y a beaucoup d'inégalités sociales et je voyais la misère tous les jours. J'ai dû vraiment apprendre que je n'allais pas pouvoir changer ce pays, ni cette société : c'était un réel apprentissage de lâcher-prise et d'acceptation. J'ai eu beaucoup d'incompréhension envers cette société, même si j'avais l'impression d'être ouverte à la culture, aux traditions, à la langue... j'ai essayé de m'intégrer comme j'ai pu. J'ai aussi appris énormément sur le colonialisme, je ne me rendais pas compte de tout l'héritage que possèdent les contextes postcoloniaux, cette fascination pour les Blancs, c'était compliqué pour moi de trouver ma place et de me positionner en tant qu'humaine face à des humains et non pas une Européenne face à des Indien·nes. Je trouvais vraiment que l'Histoire avait une influence sur les relations humaines, c'était dur de le découvrir. C'était un peu une désillusion, car à l'école, on avait des cours sur l'interculturalité, la tolérance, et j'avais vraiment l'impression que si on était ouvert à l'autre, de toute façon l'autre serait ouvert à nos différences. Cette expérience m'a aussi appris à me décentrer de mes croyances, de mes principes et à questionner mes pratiques professionnelles, y compris ce que j'avais appris à la HES !

SÖ: J'apprends jour après jour, la langue, les relations sociales, je me redécouvre étudiante. J'ai vraiment hâte d'intégrer ce que je sais avec ce que j'apprends à l'école. J'essaie toujours de trouver une force à l'intérieur de moi et aussi à l'extérieur. Ce n'est pas toujours facile, j'ai d'ailleurs fait un burn-out. J'ai habité pendant un an dans un bunker, j'ai perdu 9 kg et ce par quoi je suis passée reste dans mon cœur et dans ma tête. J'aimerais aussi que les préjugés sur les réfugié·es évoluent. L'année dernière à l'école personne nous a demandé : pourquoi vous êtes là en tant que réfugié·es ? Est-ce que c'est difficile pour vous ? Est-ce qu'on peut faire quelque chose pour vous ? Si vous avez besoin de quelque chose n'hésitez pas à demander ? Et de l'autre côté quand on fait quelque chose on a des réactions « oh tu sais utiliser l'ordinateur ! Tu sais dessiner ? ». Je ne sais pas comment c'est dans les autres pays, mais le fait de réduire une personne au titre de « réquérant·e d'asile », puis de ne pas lui permettre de travailler, d'apprendre la langue ou la possibilité de déménager ou de visiter un autre pays... ça ne rend pas la vie facile et ça entretient ces préjugés sur les réquérant·es d'asile et les réfugié·es.

Global/Local: Projets, recherches en cours et programmes de recherche

SWETHA RAO DHANANKA EST AU CŒUR DE TROIS PROJETS QUI ARTICULENT LES AXES GLOBAL-LOCAL ET SOCIAL-ENVIRONNEMENTAL

Nourrir la réflexion autour de local et global en articulation avec le lien social et environnemental est un fil rouge à travers les recherches, les enseignements et l'engagement professionnel de Swetha Rao Dhananka. À titre de premier exemple, elle est représentante de la Fédération internationale du travail social (FITS: <https://www.ifsw.org/>) aux Nations Unies à Genève et fait ainsi partie de la «UN commission» (<https://www.ifsw.org/ifsw-commissions/un/>) de la FITS, soutenue par un mandat de représentation de la HETS-FR. La FITS fournit un travail très important pour situer le travail social comme profession globale par ces principes et éthiques transversaux qui outillent les travailleurs et travailleuses sociaux·ales du monde entier pour leurs interventions dans la co-construction d'un monde éco-social (<https://newecosocialworld.com/the-peoples-charter-for-an-eco-social-world/>). Cette co-construction repose notamment sur l'échange sur les pratiques, mais aussi sur les visions du monde.

Un deuxième exemple est le réseau «Knowledge to Action (K2A) en Asie du Sud» (<https://k2asouthasia.com/>), que Swetha Rao Dhananka coordonne. Financé par *swissuniversities*, ce réseau est cogéré par l'Université de Lausanne, *Swissnex India* et la HETS Fribourg. Il contribue à promouvoir et soutenir un tel échange. Le réseau est un «bien public» ouvert aux institutions suisses et sud-asiatiques qui souhaitent s'associer à la promotion des objectifs de développement durable (ODD) en Asie du Sud et en Suisse par le biais de la recherche et de l'éducation. Le réseau contribue à promouvoir la collaboration régionale et internationale ainsi que l'engagement interdisciplinaire. L'objectif principal pour les chercheur·ses est de convertir les résultats des connaissances universitaires en actions et en outils pour les différents acteurs des ODD. À cet effet, diverses activités ont été conçues: la *Sustainable Development Goals (SDG) online academy*, des subsides pour la conversion des résultats de recherche ou encore des bourses de mobilité entre chercheur·ses de la Suisse et de l'Asie du Sud.

Enfin, des chercheurs·ses de l'Asie du Sud, notamment du Sri Lanka et du Népal sont impliqués dans la recherche financée par l'instrument SPIRIT du FNS. Ce projet, dont Swetha Rao Dhananka est co-requérante, questionne l'importance des liens entre la gestion des déchets municipaux et le COVID-19 (<https://www.hets->

[fr.ch/fr/recherche-et-prestations-de-services/projets-de-recherche/spirits-waste-et-asie-du-sud/](https://www.hets-fr.ch/fr/recherche-et-prestations-de-services/projets-de-recherche/spirits-waste-et-asie-du-sud/)). L'objectif général du projet est d'analyser la manière dont les systèmes de gestion des déchets municipaux au Népal et au Sri Lanka ont fait face et se sont adaptés à la pandémie du COVID-19 et d'évaluer leur impact sur la résilience urbaine, la durabilité, le travail décent et l'égalité entre les hommes et les femmes.

NON-RECOURS ET SUBALTERNITÉ : COMPRENDRE LE REFUS DES DROITS SOCIAUX

En partant du postulat que la non-demande peut être l'expression d'une critique du pouvoir symbolique et institutionnel de l'État, la recherche doctorale qui vient de se terminer explore les points de vue des personnes en situation pour comprendre en quoi et comment une partie des droits n'est pas réclamée. Elle s'appuie sur les cadres épistémologiques décoloniaux et subalternes pour construire un positionnement de recherche qui permet de prendre en compte les points de vue des personnes en situation de subalternité, qui n'ont pas participé aux politiques qui leur sont destinées et qui sont souvent exclues des processus de production du savoir. Pour en savoir plus: https://www.hets-fr.ch/fr/recherche-et-prestations-de-services/projets-de-recherche/non-demandes_aux_droits/

LES SOINS TRANSNATIONAUX DANS LES MIGRATIONS PROLONGÉES DUES AUX CRISES HUMANITAIRES: LES MIGRANT·ES SYRIEN·NES EN SUISSE ET LES VÉNÉZUÉLIEN·NES AU CHILI ET AU PÉROU.

Le vieillissement de la population met en évidence les énormes différences dans les conditions de vie des personnes âgées à travers le monde; par exemple, les habitant·es des régions d'Amérique latine et des Caraïbes et des pays arabes sont particulièrement vulnérables en raison des systèmes de protection sociale lacunaires. Les personnes âgées dépendent de leur famille pour mener une vie digne. Parallèlement, les migrations internationales augmentent rapidement, non seulement en provenance d'États touchés par des conflits armés, mais aussi de pays connaissant d'autres formes de crises complexes et prolongées, qui les exposent à la mort, à la maladie et à la perturbation de leurs moyens de subsistance pendant une période prolongée et produisent des flux migratoires. Comment les soins transnationaux sont-ils négociés lorsque les enfants adultes émigrent, en tant que «migrant·es de survie» fuyant des crises humanitaires prolongées? Afin de répondre à cette question, le projet se centre sur l'étude de deux cas de migration de crise humanitaire prolongée: les migrant·es syrien·nes en Suisse et les migrant·es vénézuélien·nes

au Chili et au Pérou. L'étude de ces flux migratoires (qui peuvent être lus comme des migrations Sud-Nord et Sud-Sud) constitue un terrain de comparaison privilégié dans l'examen des dynamiques de prise en charge. Pour en savoir plus: https://www.hets-fr.ch/fr/recherche-et-prestations-de-services/projets-de-recherche/transnational_strategies/

COMPRENDRE LES DYNAMIQUES DE PARTICIPATION SOCIALE DES KOLOKS POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS D'INCLUSION SOCIALE DES SOURDS

Le projet de recherche sur les Koloks de Bengkala s'intéresse aux dynamiques d'inclusion qui caractérisent la vie des Koloks et les stratégies d'appartenance communautaire qui rendent possible leur participation sociale. Cette communauté, située à Bali, connue localement sous le nom de Desa Kolok (village sourd) a la particularité de présenter une proportion de personnes sourdes dépassant de vingt fois la moyenne mondiale depuis plus de sept générations. S'intéresser à cette communauté et documenter les facteurs qui caractérisent son fonctionnement pourra être la base d'une réflexion novatrice plus globale sur les conditions d'inclusion sociale des Sourds partout dans le monde. Pour en savoir plus: <https://www.hets-fr.ch/fr/recherche-et-prestations-de-services/projets-de-recherche/koloks/>

PROGRAMME PASSERELLE ALTEREGAUZ

Depuis 2021, le programme AlterEgauZ de la Haute école de travail social HETS-FR offre à des personnes réfugiées et/ou à des requérant·es d'asile hautement qualifié·es qui ont immigré en Suisse, la possibilité de commencer ou de reprendre des études supérieures, plus spécifiquement en travail social.

Cette offre «passerelle» permet aux personnes réfugiées d'effectuer des études supérieures en fonction de leur

potentiel et, par la suite, d'améliorer leur insertion dans le monde du travail avec de meilleures qualifications.

Le dispositif se compose de cours de langue, d'un statut d'auditeur et auditrice libre, d'un stage professionnalisant, d'un coaching individualisé et d'un dispositif de mentorat par les étudiant·es en formation Bachelor. La participation à ce programme permet aux participant·es de se familiariser avec la vie académique, d'acquérir une expérience professionnelle et pratique et de se préparer à l'admission aux études. Chaque année, environ cinq personnes participent au programme.

Le programme AlterEgauZ est soutenu par le projet INVOST (Integrationsvorstudium: <https://www.hes-so.ch/la-hes-so/etudier-a-la-hes-so/admissions/programme-dintegration-pour-les-personnes-refugiees-et-les-requerant-e-s-dasile>) porté par la HES-SO, l'UNES (Union des Etudiant·es de Suisse) et la Haute école Technique de la Haute école spécialisée de Suisse orientale (HT FHNW). Grâce au partenariat étroit avec le Service de l'Action sociale (SASoc) de l'État de Fribourg, et les organisations en charge de l'intégration des personnes issues de l'asile et avec le Centre de langue de l'UniFR, le projet s'insère dans le contexte fribourgeois de façon durable et renforcé.

Récemment, le Programme AlterEgauZ a reçu un soutien important du Fonds de Perspektiven Studium pour les années 2023 à 2026. Dans le cadre de ce soutien, des discussions sont en cours avec d'autres domaines d'études de la HES-SO pour examiner les possibilités d'extension du programme.

Pour en savoir plus sur l'offre «passerelles» Perspectives AlterEgauZ: <https://www.hets-fr.ch/fr/actualite/perspectives-alteregauz/>



Première remise d'attestation aux participant·es du programme passerelle AlterEgauZ (novembre 2022). De gauche à droite: Tuncay Özdemir, Pavithra Senthilkumar, Mehmet Ali Güler, Sevda Özdemir

PHOTO STEMUTZ

La HETS Fribourg dans le monde (étudiant·es et collègues)

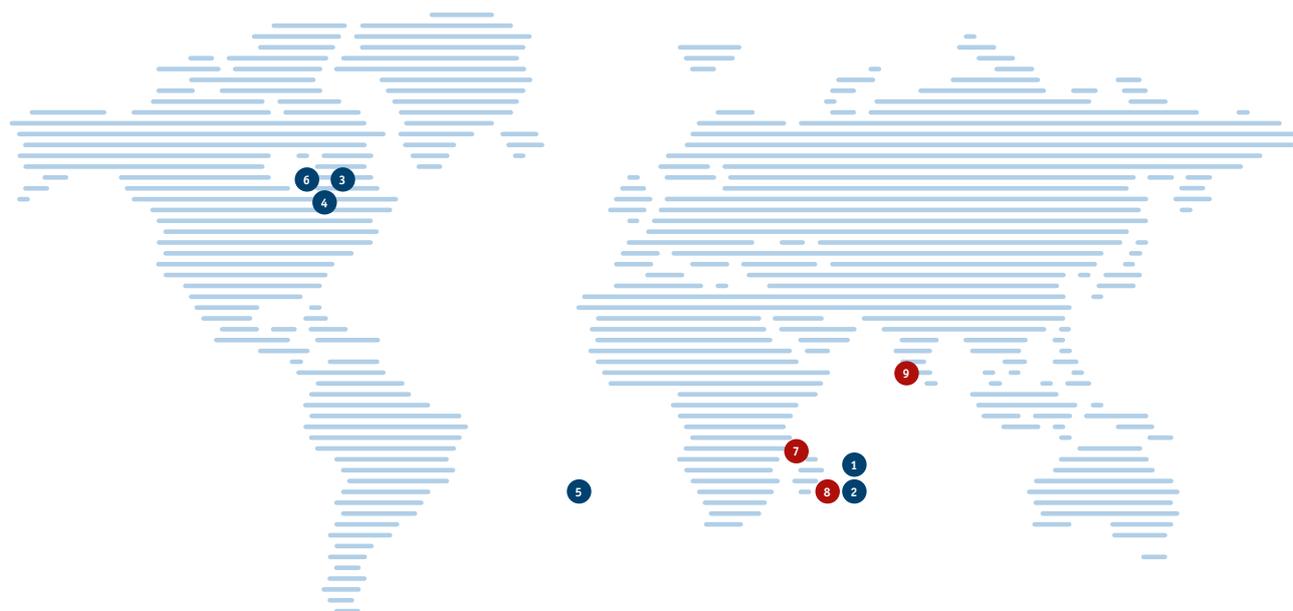
L'internationalisation à la HETS Fribourg contribue à promouvoir le développement d'un travail social qui tient compte des enjeux culturels, sociaux et environnementaux au niveau mondial, dans une perspective de justice sociale, de développement durable et d'éducation à la citoyenneté démocratique. La mobilité est l'un des leviers de cette démarche.

En effet, dans le cadre de leurs études ou de leurs recherches, les étudiant·es et les professeur·e·s ont l'opportunité d'acquérir des compétences en immersion

dans d'autres pays, d'autres cultures. La HETS Fribourg soutient et encourage cette mobilité.

La HETS Fribourg soutient et encourage cette mobilité. On parle de mobilité IN pour les personnes qui viennent étudier ou travailler à la HETS Fribourg et de mobilité OUT pour les étudiant·es ou membres du personnel qui partent se former ou travailler « ailleurs »

Infos sur la mobilité: <https://www.hets-fr.ch/fr/la-hets-fribourg/relations-et-mobilites-internationales/>



2022-23 OUT

	Prénom	Nom	Pays	Partenaires Uni/HES
1	Carolina Garcia	Cardoso	Île Maurice	Terre de Paix
2	Julie	Gaillard	Île de la Réunion/France	MECS les Filaos
3	Marianne	McBride	Sherbrooke/Canada	La Cordée, ressource alternative en santé mentale
4	Ludovic	Pittet	Québec/Canada	Laura Lémerville
5	Elia	Gapany	Tahiti	SOS Village d'enfants
6	Chloé	Geiser	Montréal/Canada	Université du Québec à Montréal (UQAM)

2022-23 IN

	Prénom	Nom	Pays	Partenaires Uni/HES
7	Lea	Charleville	Île de la Réunion/France	Crêperie SucreSalée – Fribourg
8	Bahati	Mari	Île de Mayotte/France	Centre de jour Tinterin – Tinterin
9	Taenaz	Shakir	Kerala/Inde	HETS-FR et UNIL (Doctorat)



Terrain vacant utilisé comme décharge à côté de Chwas Pakha Marg, Vallée de Katmandou

PHOTO TAENAZ SHAKIR

Communications, conférences & interventions

DU 1^{ER} JANVIER AU 30 JUIN 2023

Bentirou Mathlouthi, R. (2023, 20 mars). *Justice climatique et sociale, droits fondamentaux et vulnérabilité: parcours d'une juriste interdisciplinaire*. Conférence. Séminaire Recherche IODE / ENS Rennes, Rennes, France.

Bentirou Mathlouthi, R. (2023, mai). Intervention. Cours Environnement de la Professeure Anne-Christine Favre « La pollution atmosphérique et le corpus jurisprudentiel de l'UE », Université de Lausanne, Lausanne.

Bentirou Mathlouthi, R. (2023, 28 June). *Towards an integrated approach in the environmental litigation before the CJEU*. Communication. Seminar "Biodiversity, climate change and human health: from fragmentation to systemic integration", University of Barcelona, Barcelona.

Bickel, J.-F. (2023, 9 mars). *Pluralisme familial et épreuves du vieillissement*. Conférence. Mission catholique de langue française et l'Église réformée zurichoise de langue française – Cycle de conférences et de témoignages « La famille dans tous ses états », Zurich.

Carbajal, M. (2023, 22 March). *Hypervulnerability and Agency: The Impact of the Covid-19 Pandemic on Migrant Women Working in the Domestic Services Sector*. Poster presentation. PNR 80 Conférence « Recherche sur le coronavirus », Thoune.

Carbajal, M. (2023, 15 février). *Sortir de la clandestinité. Quel impact sur les conditions de vie et la santé des migrant-e-s ?* Table ronde. UNIGE, Genève.

Carbajal, M., Chimienti, M., Gauttier, E., & Mittmasser, C. (2023, 21 March). *Domestic workers and Covid-19*. Communication (PNR 80). Conférence FNS « Recherche sur le coronavirus », Thoune.

Carbajal, M., & Colombo, A. (2023, 30 mars). *Jeunes et transactions sexuelles: représentations croisées des jeunes et des professionnel-le-s*. Conférence invitée. Groupement Romand d'Études des Addictions (GREAA), Lausanne.

Castelli Dransart, D. A. (2023, 20 janvier). Participation. Demi-journée organisée par le Groupe central du Plan d'action national pour la prévention du suicide (OFSP, CDS, PSCH, RSP) visant à développer une offre numérique de sensibilisation et d'apprentissage pour l'intervention précoce (IP) face à la suicidalité chez les jeunes, Berne.

Castelli Dransart, D. A. (2023, 25 mai). Organisation. Conférence de Sylvie Lapierre « Santé mentale et prévention du suicide chez la personne âgée », HETS-FR, Fribourg.

Colombo, A. (2023, 7 mars). *La serrure et la clé: comment les jeunes composent avec les attentes sociales de rôles genrés. Les exemples de la sexualité et des espaces urbains*. Conférence invitée. Rencontre annuelle du réseau Genre et Jeunesse 2023, HETS-FR, Lausanne.

Colombo, A. (2023, 15 mars). *Générations*. Séminaire à l'attention du Comité directeur de la HES-SO FR, Workshop Stratégie 2023, Fribourg.

Colombo, A. (2023, 30 mars). *Les représentations des jeunes sur les transactions sexuelles: révélatrices des normes sociales actuelles ?* Conférence. RDV PROFA, en ligne.

Colombo, A., & Colella, M. (2023, 10-11 July). *Marginal communities and the right to the city. Which Right to the City for Youth in Urban spaces?* Communication. Marginal urbanities "The hidden face of planetary urbanisation", Palazzo Canavée, Mendrisio.

Geiser, F., & Maggiori, C. (2023, 2 février). *Les « nombreuses » minorités en Suisse*. Conférence. Journée de la recherche du domaine Travail social « Des identités multiples, aux inégalités multiples », HETS-FR, Fribourg.

Guerry, S., & Reynaud, C. (2023, 1er mars et 11 mai). Organisation et animation. 2 ateliers avec personnes concernées sur le concept de structure participative permanente. OFAS, respectivement HETS-FR, Fribourg, et Bienne.

Guerry, S., & Reynaud, C. (2023, 28 mars). Organisation et animation. Demi-journée de réflexion sur la participation collective des bénéficiaires au sein de la Fondation, Fondation Le Relais (Vaud).

Guerry, S., & Reynaud, C. (2023, 28 mars). *Participation des publics du travail social: intérêts et enjeux*. Conférence. Après-midi de réflexion institutionnelle, Fondation Le Relais (Vaud).

Guerry, S., & Reynaud, C. (2023, 4 mai). *Participation des publics du travail social aux prestations qui les concernent: intérêts et enjeux*. Communication. Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration (COSI), Fribourg.

Guerry, S., & Reynaud, C. (2023, 9 mai). Diverses interventions. ATD Quart Monde - Colloque «La pauvreté - une boucle sans fin: Quelle responsabilité pour notre société?», Théâtre national, Berne.

Guerry, S., & Reynaud, C. (2023, 25 mai). Organisation et animation. Atelier de réflexion sur l'implication des femmes concernées dans La Maison des Lionnes, Renens.

Gulfi, A., & Rossier, A. (2023, 16 juin). *La collaboration entre éducateurs-trices sociaux-ales et infirmier-ère-s dans les structures résidentielles du handicap en Suisse romande: quels développements et enjeux pour le travail social?* Conférence. FAIRES EES Département Recherche en partenariat avec la revue Phronesis. Journée d'études «Travail social: De la reproduction à l'innovation dans les pratiques professionnelles et formatives», Montpellier, en ligne.

Gutjahr, E., Rao Dhananka, S., & Leresche, F. (2023, 12-14 April). *Insights into the articulation between the needs of homeless persons and the offer of emergency shelters in Switzerland.* Communication. 12th European Conference for social work research: Social work Research through and towards human relationships, Milan, Italy.

Lorenz, S., & Fluehmann, C. (2023, 9 février). *Se former à la détection et à l'orientation accompagnée de situations de violence dans le couple pour lutter contre ce problème de santé publique.* Intervention. Table ronde «La violence domestique, comment la détecter et l'accompagner», Neuchâtel.

Louviot, M., Pulzer, N., Gaudard, S., Emprechtinger, J., & **Villani, M.** (2023, 8-9 juin). *Les enjeux du partage de données en travail social.* Communication. Ateliers lausannois d'ethnographie «Le rapport de l'ethnologue aux matériaux empiriques Perspectives subjectives, disciplinaires et politiques», UNIL, Lausanne.

Maggioli, C. (2023, 18 janvier). *Âgisme: réflexions sur une discrimination trop ordinaire.* Présentation. Connaissance3 (section de Payerne), Payerne.

Maggioli, C. (2023, 2 février). *Mot de clôture de la Commission scientifique.* Intervention. Journée de la recherche du domaine Travail social «Des identités multiples, aux inégalités multiples», HETS-FR, Fribourg.

Maggioli, C., & Geiser, F. (2023, 2 février). Organisation. Journée de la recherche du domaine Travail social, «Des identités multiples, aux inégalités multiples», HETS-FR, Fribourg.

Piérart, G., & Rossier, A. (2023, 8 mai). *Recherche et Citizen Science dans les domaines du social et de la santé – analyse de deux recherches participatives dans le champ du handicap.* Conférence. Journées Open Science de la HES-SO, Yverdon-les-Bains.

Piérart, G., Rossier, A., & Capallera, M. (2023, 23 mai). *Projet Pro-GIS - Participer pour créer un scénario de réalité virtuelle.* Conférence. Semaine de l'accessibilité de la Fondation pour la Recherche en faveur des personnes handicapées (FRH), Lausanne.

Tadorian, M. (2023, 10-11 July). *Tracking the spatiality of ordinary phenomena, discovering terrae incognitae, mapping "urban infrageopolitics" and bringing to light unsuspected forms of inhabiting the contemporary world: what a critical geosophy approach of graffiti-trainwriting reveals.* Communication. Marginal urbanities "The hidden face of planetary urbanisation", Palazzo Canavée, Mendrisio.

Vatron-Steiner, B. (2023, 31 mars). *Cyberadministration et personnes âgées: quand l'âge (dé)voile la complexité du phénomène d'exclusion.* Intervention. Assemblée de la fédération vaudoise des retraité-e-s - section lausannoise, Lausanne.

Villani, M. (2023, 4-5 avril). *Exposer les violences sexuelles en Suisse: le travail collaboratif dans le projet Nous en avons assez.* Communication. Colloque international «Media & violences sexistes et sexuelles. Informer, dénoncer, sensibiliser», Université Paris-Panthéon-Assas, Paris.

Cycle Conférences 2023 «Les enjeux éthiques du numérique pour le travail social: regards croisés», HETS-FR, Fribourg:

› **Piérart, G., & Gulfi, A.** (2023, 2 février). *Handicap et migration: des récits d'expérience pour mieux comprendre la complexité.* Conférence.

› **Bickel, J.-F., Vatron-Steiner, B., & Osende, M.** (2023, 13 février). *Le droit à l'inclusion numérique, nouvelle frontière des droits? Exploration juridique et sociologique.* Conférence.

› **Dif-Pradalier, M., Jammet, T., Jacot, C., & Manco, S.** (2023, 7 mars). *Numérique et insertion peuvent-ils faire bon ménage? Le point de vue des professionnel-le-s de l'accompagnement.* Conférence.

› **Piérart, G., & Arneton, M.** (2023, 22 mai). *Des outils numériques au service des jeunes à besoins éducatifs particuliers: expériences et enjeux.* Conférence.

› **Colombo, A., Tadorian, M., & Oesch, A.** (2023, 20 juin). *Cultures juvéniles en ligne et hors-ligne: quels enjeux pour le travail social hors murs?* Conférence.

Publications 2023

DU 1^{ER} JANVIER AU 30 JUIN 2023

ATD Quart Monde. (2023). *Rapport entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté en Suisse: une expérience de violence qui continue. Ce que révèle le Croisement des savoirs entre des personnes ayant une expérience vécue de la pauvreté, des professionnel-le-s et des scientifiques*. Contribution de **Sophie Guerry** et **Caroline Reynaud**. Rapport final du projet de recherche «Pauvreté — Identité — Société» 2019 — 2023. https://atd.ch/wp-content/uploads/2023/05/23-04-06_RapportPis-FR-WEB.pdf

Bentirou Mathlouthi, R., & Pomade, A. (dir.) (2023). *Vulnérabilité(s) environnementale(s): perspectives pluridisciplinaires*. 622 p. Paris, France: L'Harmattan. https://www.editions-harmattan.fr/livre-vulnerabilite_s_environnementale_s_perspectives_pluridisciplinaires_rahma_bentirou_mathlouthi_adelie_pomade_sylvia_becerra-9782140344763-76799.html

Bentirou Mathlouthi, R., & Pomade, A. (2023). Vulnérabilités environnementales: perspectives pluridisciplinaires. Quelques considérations contextuelles, méthodologiques et substantielles. Dans R. Bentirou Mathlouthi & A. Pomade (dir.), *Vulnérabilité(s) environnementale(s): Perspectives pluridisciplinaires* (p. 25-37). Paris, France: L'Harmattan.

Bickel, J.-F., & **Vatron-Steiner, B.** (2023). Dématérialisation des droits sociaux: le travail social recomposé. *Les Politiques sociales*, 1(1-2), 80-90. <https://www.cairn.info/revue-les-politiques-sociales-2023-1-page-80.htm&wt.src=pdf>

Capallera, M., **Piérart, G.**, Carrino, F., Cherix, R., **Rossier, A.**, Muggelini, E., et al. (2023). D Tech: A Virtual Reality Simulator Training for Teenagers with Intellectual Disabilities. *Applied Sciences*, 13, 3679. <https://www.mdpi.com/2076-3417/13/6/3679>

Carbajal, M. (2023). La présence émotionnelle repose sur les femmes. *Reiso, Revue d'information sociale*. Mis en ligne le 15 juin 2023. <https://www.reiso.org/document/10881>

Carbajal, M., C., R., Cavagnoud, R., & Stefoni, C. (2023). Reconciling emotional caregiving and self-fulfilment: Peruvian migrants in Switzerland supporting parents in Peru. *Global Networks*, 1-14. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/glob.12437>

Coen, P.-F., & **Gulfi, A.** (2023). Construction de l'identité professionnelle des travailleurs sociaux en milieu scolaire. Le cas de la Suisse. *Formation et Emploi*, 162, 7-26. <https://journals.openedition.org/formationemploi/11576>

Colombo, A., Balleys, C., **Tadorian, M.**, & Colella, M. (2023). Youth in Zurich's Public Spaces: Hanging Out as an In/Exclusive Way of Taking Their Place in the City. *Social Inclusion*, 11(3). <https://www.cogitatiopress.com/socialinclusion/article/view/6782>

Dif-Pradalier, M., **Jammet, T.**, & **Jacot, C.** (2023). La numérisation des administrations produit tensions et exclusion. *The Conversation*. Mis en ligne le 28 juin 2023. <https://theconversation.com/la-numerisation-des-administrations-produit-tensions-et-exclusion-207049>

Fridez, E., & **Widmer, M.** (2023). Formation pour articuler social et humanitaire. *REISO, Revue d'information sociale*. Mis en ligne le 26.01.2023. <https://www.reiso.org/articles/themes/pratiques/10171-formation-pour-articuler-social-et-humanitaire>

Gulfi, A., **Perriard, V.**, & **Rossier, A.** (2023). La collaboration entre éducateurs sociaux et infirmiers dans les structures résidentielles du handicap en Suisse romande: développements et enjeux pour le champ du travail social. *Phronesis*, 12, 92-109.

Hamarat, N., Pillonel, A., Berthod, M. A., **Castelli Dransart, D. A.**, & Lebeer, G. (2023). Explorer les formes contemporaines de l'aide à mourir: ethnographie de situations d'euthanasie en Belgique et de suicide assisté en Suisse. *SociologieS*, (Dossiers). Mis en ligne le 1er mai 2023, consulté le 13 juin 2023. <https://journals.openedition.org/sociologies/21064>

Jacot, C., Curty, G., Coste, T., & Plomb, F. (2023). La temporalité des solidarités: variabilité des aides familiales et amicales reçues selon le degré de vulnérabilité économique des jeunes en Suisse. *Swiss Journal of Sociology*, 49, 233-261. <https://sciendo.com/fr/article/10.2478/sjs-2023-0012>

Jammet, T. (2023). Le ciblage politique en ligne et le devenir de l'espace public démocratique. «*décodage*» - le blog de l'ASSH (*Académie suisse des sciences humaines et sociales*). Mis en ligne le 01.06.2023. https://www.sagw.ch/fr/assh/actualites/blog/details/news/ciblage-politique-en-ligne?fbclid=IwAR1YdCGTYk6EtzH5h_2lv7CtJRZdubw4KdvFImS09f0PYXxaXo8BU0s_ywg

Jammet, T. (2023). Portrait de l'internaute en cible marchande. La construction algorithmique d'une rhétorique publicitaire innovante. Dans A. Theviot (dir.), *Gouverner par les données? Pour une sociologie politique du numérique* (p. 95-112). ENS Éditions.

- Milani, R., & Carbajal, M.** (2023). Experiences of street harassment and the active engagement of bystanders. Insights from a Swiss sample of respondents. *Journal of Interpersonal Violence*.
- Piérart, G., Rossier, A.,** Capallera, M., & Abou Khaled, O. (2023). *Pro-GIS – Développement d'un prototype de générateur d'interactions sociales*. Projet financé par La fondation pour la Recherche en faveur des Personnes Handicapées et Innovation Booster Technology. Rapport final non publié. Fribourg: Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR) / Haute école d'ingénierie et d'architecture Fribourg (HEIA-FR).
- Piérart, G., Rossier, A.,** Capallera, M., & Loo, T. (2023). *Pro-GIS – Développement d'un prototype de générateur d'interactions sociales*. Compte-rendu à l'attention des partenaires. Fribourg: Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR)/Haute école d'ingénierie et d'architecture (HEIA-FR).
- Rajkumar, S., Hollenstein, E., Werdin, S., Fink, G., **Castelli Dransart, D. A.,** & Wyss, K. (2023). *PGV- ASSIP® Home Treatment Evaluationsbericht 2*.
- Rajkumar, S., Hollenstein, E., Werdin, S., Fink, G., **Castelli Dransart, D. A.,** & Wyss, K. (Eds.) (2023). *PGV- Prävention von Suizidversuchen und Suiziden bei Adoleszenten Evaluationsbericht 2*.
- Rajkumar, S., Hollenstein, E., Werdin, S., Fink, G., **Castelli Dransart, D. A.,** & Wyss, K. (2023). *PGV-Projektevaluation ASSIP Suisse romande, Evaluationsbericht 2*.
- Rajkumar, S., Hollenstein, E., Werdin, S., Fink, G., **Castelli Dransart, D. A.,** & Wyss, K. (2023). *PGV-Projektevaluation Suizidprävention: Einheitlich Regional Organisiert (SERO), Evaluationsbericht 2*.
- Rajkumar, S., Hollenstein, E., Werdin, S., Fink, G., **Castelli Dransart, D. A.,** & Wyss, K. (2023). *Suizidpräventionsprojekte: Projektübergreifender Evaluationsbericht 2*.
- Rao-Dhananka, S., Vatron-Steiner, B.,** Glauser, J., **Tadorian, M.,** & Gomes Dias, R. (2023). Promoting a 'new us' for Switzerland through cultural participation: practice exchange on the basis of a citizen-art project. *European Social Work Research*, 1-6.
- Vatron-Steiner, B., Bickel, J.-F.,** & **Rossier, A.** (2022). Des « discours » aux « chemins d'accès aux droits ». Les raisons d'un décalage à travers le prisme du monde cyberadministration fribourgeois. *Revue des politiques sociales et familiales*, 145, 11-29. <https://www.cairn.info/revue-des-politiques-sociales-et-familiales-2022-4-page-11.htm?ref=doi>
- Villani, M.** (2023). Changing gender norms around female genital mutilation/cutting (FGM/C): a key role for social work in the Global North. *Frontiers in Psychology*. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fsoc.2023.1187981/full>

Agenda

MARDI, 26 SEPTEMBRE 2023 17:15 – 18:45

Digitalisation et Capacity building: problématiser les enjeux et défis pour le travail social dans une approche holistique

Avec Marie-Christine Ukelo-Mbolo Merga (HETS-FR); Bhamu Peerun Steiger (docteure en sociologie).

Dernière conférence du cycle 2023 sur: «Les enjeux éthiques du numérique pour le travail social», la HETS Fribourg propose une conférence sur Digitalisation et Capacity building.

<https://www.hets-fr.ch/fr/evenements/cycle-de-conferences-2023-digitalisation-et-capacity-building/>

📍 Haute école de travail social

JEUDI 23 NOVEMBRE 2023 13:30 – 16:30

Collaboration interprofessionnelle

20 stands présentés par les étudiant·es de troisième année de bachelor en travail social et une vingtaine d'associations.

Ouvert au public et aux professionnel·les. Entrée libre, sans inscription

<https://www.hets-fr.ch/fr/evenements/module-interprofessionnalite-2023/>

📍 Haute école de travail social

DU 28 NOVEMBRE 2023 AU 15 DÉCEMBRE 2023

Exposition EarMe en partenariat avec Pro Informis

Une exposition pour comprendre le monde de la surdité et de la malentendance. Ouvert au public, entrée libre.

Vernissage le mardi 28 novembre 2023 17h

Des activités pédagogique et scientifique seront proposées pendant la durée de l'exposition.

<https://www.hets-fr.ch/fr/actualite/exposition-earme/>

📍 Haute  cole de travail social

MIDI CONFÉRENCES

Midi conférences offrent des espaces pour comprendre, échanger des points de vue, mettre en valeur nos expertises de professeur·es, de professionnel·les ou d'étudiant·es, ou encore renforcer une vision plus internationale des questions sociales et du travail social.

Elles ont lieu à la HETS Fribourg, généralement sur la pause de midi, une collation est offerte. Entrée libre sans inscription.

Les midi-conférences sont organisées tout au long de l'année selon les opportunités et les actualités. Ne manquez pas de consulter le programme mis à jour en continu sur notre site internet: <https://www.hets-fr.ch/fr/la-hets-fribourg/midi-conferences/>

MARDI 3 OCTOBRE 12:30 – 13:30

La non-demande aux droits et services de l'état social (1)

Avec Frédérique Leresche, collaboratrice scientifique à la HETS Fribourg.

📍 Haute  cole de travail social

JEUDI 12 OCTOBRE 12:30 - 13:30

Lutte contre la pauvreté : limites et enjeux.

Avec les étudiant·e·s du Module libre : «Nouveaux visages de la pauvreté».

📍 Haute  cole de travail social

MARDI 7 NOVEMBRE 12:30 – 13:30

La non-demande aux droits et services de l'état social (2)

Avec Frédérique Leresche, collaboratrice scientifique à la HETS Fribourg

📍 Haute  cole de travail social

MARDI 21 NOVEMBRE 12:30 – 13:30

Conférence et Exposition sur l'éco-anxiété

Avec Rahma Bentirou Mathlouthi, professeure à la HETS Fribourg et Sarah Koller, membre du CCD

📍 Haute  cole de travail social

MARDI 5 DÉCEMBRE 12:30 – 13:30

Professionnalité en situation de malentendance. Un regard croisé entre deux travailleuses sociales malentendantes

Avec Hadja Kaba, Assistante sociale et Mélanie Fernandes Paiva, Assistante sociale

📍 Haute  cole de travail social

MOIS DE LA DURABILITÉ

Comment sensibiliser et éduquer sur les rapports entre la santé mentale et les préoccupations environnementales ? Quelles sont les différentes facettes de connexion entre durabilité, travail social et santé mentale ?

Le mois de la durabilité est une occasion qui permet de répondre à ces interrogations d'une manière globale mais surtout interdisciplinaire. Des thèmes comme l'éco-anxiété, la santé durable de la mère et de l'enfant, etc seront évoquées par des experts de ces sujets qui auront beaucoup du plaisir à partager leurs visions/avis/ambitions avec vous durant ce mois de la durabilité. Ce mois de la durabilité est organisé conjointement entre la HETS-FR et la HEdS sous la responsabilité scientifique de Manon Duay (Maître d'enseignement, Haute école de Santé Fribourg, Filière Soins infirmiers) et Rahma Bentirou Mathlouthi (professeure associée à la HETS-Fribourg).

MARDI 14 NOVEMBRE 11:30-13:30

La durabilité et la santé mentale: quid des mères et de leurs jeunes enfants?

Avec Pauline Thomas, maître d'enseignement, Haute école de santé Vaud, Filière Sage-femme et Manon Duay, maître d'enseignement, Haute école de Santé Fribourg, Filière Soins infirmiers

📍 Haute école de travail social, Auditoire 0.08

JEUDI 16 NOVEMBRE

La durabilité et la santé mentale des étudiant·es en période d'examen

Stand et présentation par les étudiant·es du groupe de travail du Module 19 – Bachelor soins infirmiers

📍 Haute école de travail social, Stand-Hall du 3^e étage

MARDI 21 NOVEMBRE 12:30 – 13:30

Conférence et Exposition sur l'éco-anxiété

Avec Rahma Bentirou Mathlouthi, professeure à la HETS Fribourg, Sarah Koller, membre du CCD et Olivia Leuengerber, étudiante à la HETS Fribourg

📍 Haute école de travail social



COLLABORATION INTERPROFESSIONNELLE



Venez visiter **20 stands**

L'opportunité de rencontrer les associations et les personnes qui œuvrent dans le domaine du travail social à Fribourg.

Jeudi 23 novembre 2023

Horaire: De 13h30 à 16h30

Lieu: Haute école de travail social Fribourg
Bâtiment Mozaïk, rte des Arsenaux 16a, Fribourg
3^{ème} et 4^{ème} étages



liste des stands

Ouvert au public et aux professionnel·le·s
Entrée libre, sans inscription

Dans le cadre d'un module de formation sur la collaboration interprofessionnelle, les étudiant·e·s de troisième année de bachelor en travail social invitent une vingtaine d'associations dans le but de présenter leurs publics, leurs prestations, leurs organisations.

Pour plus d'informations :

Rita Bauwens, rita.bauwens@hefr.ch
Alida Gulfi, alida.gulfi@hefr.ch

HETS·FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL FRIBOURG
HOCHSCHULE FÜR SOZIALE ARBEIT FREIBURG

Hes·SO



HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL FRIBOURG
HOCHSCHULE FÜR SOZIALE ARBEIT FREIBURG

Haute école de travail social Fribourg
Rte des Arsenaux 16a
CH-1700 Fribourg
+41 26 429 62 00
hets-fr@hefr.ch
www.hets-fr.ch